

La Zone Pacifique : Mirage ou Carnage ? *Par Madame le Professeur Françoise THIBAUT*

La « Zone Pacifique » ? Une immense flaque d'eau qui occupe plus de la moitié du globe terrestre. Nous la connaissons fort mal ; elle ne commence à exister dans l'histoire et la politique de l'Occident, timidement, que depuis peu – 200 ans – mais surtout à l'occasion des deux Guerres Mondiales, notamment à partir de Décembre 1941 lorsque le Japon tenta d'en faire un Empire.

L'histoire planétaire connaît de longues périodes d'inertie, toutefois traversées de brusques transitions qui transforment tout, souvent radicalement. Ainsi, après de longues décennies d'incubation, le « Monde mondialisé » affronte quatre principaux séismes assortis de leurs innombrables effets collatéraux :

- Une Démographie galopante, très inégalement contrôlée, sur l'ensemble des terres, assortie de ses bienfaits et méfaits sociaux et culturels, portant vers 2050 à plus de 11 Milliards d'individus la charge planétaire à nourrir, éduquer et occuper,
- Les drames « naturels » et écologiques, qui ont leur propre histoire : volcanisme permanent (sans le savoir nous vivons sur un chaudron), séismes, tsunamis, marées, glaciations, pluies diluviennes ou désertifications, mais où parfois les humains ont eu leur rôle et continuent leur influence,
- Les maladies végétales ou animales, épidémies parfois ravageuses ou créatrices d'espèces entières, que nous connaissons désormais – et depuis peu – moins mal, par les Sida, Ebola, les Corona Virus, etc. qui ont démontré l'origine le plus souvent animale de nos épidémies en raison de la modification de la « chaîne » naturelle due à l'intervention et la proximité malencontreuses de l'homme,
- La Guerre, que les Occidentaux – Européens et Américains – pensaient avoir refoulé et cadenassé dans des zones « non dérangeantes » pour leur propre prospérité, ressurgit en Europe de manière violente et terrifiante (comme les conflits générés par la dislocation de la Yougoslavie). L'agression russe aux portes de l'Europe dite de l'Ouest est loin d'être terminée.

Ces observations additionnées obligent à prendre conscience du Nombre, du malaise et de l'anxiété des populations les plus enrichies comme de celles mal ou sous-développées, de l'interdépendance de toutes les contrées, de la force de l'information instantanée (honnête ou pas), de l'extraordinaire insouciance et irresponsabilité des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Le XX^{ème} siècle apporta d'incalculables bienfaits mais il a aussi été le plus terrible, mortifère et destructeur de tous les temps¹.

¹ La Covid-19 est une infection des voies aériennes supérieures banale, qui ressemble à un syndrome grippal et touche plus souvent les hommes que les femmes ; elle peut se transformer en pneumopathie aiguë, parfois mortelle chez les sujets fragiles. Toutefois la plupart des cas sont sans symptômes graves, mais les variantes successives du Coronavirus rendent délicats prévention et traitements

Ce XX^{ème} siècle a vu l'apogée du système de « possession » de la planète et de ses ressources par les Occidentaux², et aussi la remise en cause violente et rapide de ce système. Cela au profit de « nouveaux espaces planétaires », notamment un périmètre terrestre longtemps inconnu ou mal défini autour du Bassin maritime Pacifique, ignoré en raison de son immensité, son éloignement des centres d'innovation, et son apparente inexploitabilité : Zone Pacifique, parfois dite « Nouvelle Méditerranée »³.

Ce Bassin a pris lentement corps grâce aux conflits (limités) entre les colonisateurs, à partir des découvertes maritimes des Européens, puis des deux Guerres Mondiales, des progrès technologiques de tous ordres, notamment de l'aviation et de la puissance maritime. Les Australiens – par exemple – en ont parfaitement conscience : enclavés dans leur isolement originaire, « l'avion a tout changé » disent-ils volontiers, tout comme d'« avoir été la base arrière de la reconquête du Pacifique entre 1942/45 ».

Entre ces différents séismes, celui qui, pour l'instant, a le plus imprimé sa marque est sans conteste la pandémie des successives formes du Virus Coronaire 19 dont la dispersion planétaire commença fin 2019 et dont le principal effet fut de « bloquer » l'activité humaine, générant recul économique et repli sur soi généralisés.

Les effets de la guerre en Ukraine ne sont pas encore nettement décelés, mais ils seront sans nul doute plus graves car le mal est moral, philosophique et met à mal toute une civilisation, heurtant au plus profond la recherche constante et difficile de l'apaisement entre Nations.

La Pandémie, ressentie collectivement a démontré la faiblesse de l'humanité face à un mal qui la dépasse. L'agression de l'Ukraine est strictement due à la volonté d'Un seul, au-delà de toute réflexion humaniste. C'est le plus inquiétant, sur le long terme, d'autant que le désir d'en découdre est puissant.

Le Virus Corona, rapide, violent, imprévisible est en quelque sorte un ennemi « virtuel », très bien adapté à notre monde nourri de virtuel, qui révèle l'idéalisme de la mondialisation, l'extrême fragilité de croissances exponentielles basées sur de fourmillantes circulations maritimes, aériennes et terrestres. Trafics, échanges et commerces se sont brusquement arrêtés laissant sur le pavé des milliers d'avions, de porte-containers, de vraquiers, de systèmes portuaires et aéronautiques...et les millions d'emplois qui vont avec...De nouvelles lignes de forces ont assez rapidement surgi en Zone Pacifique, en raison de son énergie, sa volonté d'exister et de conserver sa récente prospérité, avec les indéniables atouts de sa jeunesse et de ses ressources.

² Ce mot générique « Occidentaux » inclue les Européens et les Américains puisque la population blanche de l'ensemble du continent américain est d'origine européenne

³ En référence au rôle fondamental que joua la Mer Méditerranée dans le développement des différentes civilisations bordières de ses rives depuis la plus haute Antiquité jusqu'à nos jours. Elle est actuellement la Mer la plus urbanisée au monde, ce qui explique son extrême pollution

Le Bassin Pacifique ou « Zone Pacifique » est d'une grande diversité, s'étendant du nord au sud de l'Arctique à l'Antarctique et de l'ouest du continent américain à la face la plus à l'est de l'ensemble asiatique. Les Occidentaux n'ont – pour la plupart – qu'une vision très émiettée de cette immensité à partir d'informations dispersées sur des endroits ciblés, Japon, Hong Kong, Singapour, Australie ou quelque autre région côtière de l'océan. Vision altérée par un euro ou américano centrisme forcené à forte tendance post impérialiste ou commerciale⁴.

Les savants découpages frontaliers résultent d'hégémonies européennes successives ou rivales, et pour le présent, des Accords issus des deux Guerres mondiales, grâce auxquels les États Unis ont pris le relai d'une influence dominante aux facettes variées. La croissance démographique est récente, de même que l'accès à l'économie mondialisée, nourrie d'ascensions forcenées, une fois atténuées les profondes cicatrices des conflits idéologiques (Corée, Vietnam) et de décolonisation.

Ces peuples sont restés « excentrés » du jeu de puissance et de croissance des Occidentaux, mais y ont souvent participé indirectement, en étant un gigantesque réservoir de richesses et de main d'œuvre. Les « états » en tant que capacité d'autogouvernement sont récents, souvent instables, avec peu de passé, ce qui peut les inciter au désordre comme à la prudence institutionnelle. Dans le contexte chaotique du XX^{ème} siècle, la Zone Pacifique a concentré sur elle des expérimentations sociales, culturelles, économiques, qui ont rarement mobilisé l'attention des Européens mais qui permettent désormais de « peser » dans les décisions planétaires.

La sidérante pandémie, installée depuis 2019 et la pétaudière ukrainienne ont modifié les équilibres. Un tour d'horizon – très partiel mais actualisé – des orientations les plus marquantes permet d'y voir plus clair.

Ne nous trompons pas : La Zone Pacifique est l'incontestable pré carré de la puissance nord-américaine, mais sa vastitude autorise de nombreuses variantes socio-politiques allant du désastre pur et simple à l'éblouissante réussite. Sans oublier *l'éphémère* propre à toute entreprise humaine. Pour l'heure, les différentes tentatives de remise en cause de l'hégémonie américaine par la République Populaire de Chine sont l'illustration de la « non fin » de la Guerre Froide entre les deux versions antagonistes du monde : ce n'est pas nouveau : il s'agit en fait d'un long, patient et discret « grignotage » de l'espace Pacifique et de ses habitants.

➤ **Petit inventaire :**

• **Les 3 du Nord ouest : Russie et les deux Corées** sont armées jusqu'aux dents, en permanence sur la défensive. La Russie, même si

⁴ Le pourtour Pacifique comporte la face orientale de la Russie (ex URSS) et ses puissantes bases maritimes, les deux Corées, la façade maritime de la Chine continentale, avec Hong Kong, les terres dispersées de l'Asie du Sud Est avec leurs leaders : Singapour, la riche Malaisie, l'effervescente Indonésie, le mystérieux Brunei, et au fond du golfe du Bengale la Thaïlande et la Birmanie (Myanmar), les territoires émanant de l'ex Indochine, dont le plus développé, le Vietnam

Vladivostok s'est entrouvert, continue une stratégie défensive à outrance, d'autant que sa voisine immédiate, son « amie » la Chine fait de même. Les deux Corées, séparées par le 38^{ème} parallèle à l'issue, en 1953, d'un terrible conflit, ont connu toutes deux des dictatures : au Nord celle des Kim, qui perdure, au Sud celle de Sigman Rhee ; mais cette dernière a viré à une démocratie apparemment libérale, encore que rongée par la corruption. Un développement économique, technologique et financier rapide et positif la font entrer dans le Club très fermé de la prospérité. Concurrente directe du Japon – avec lequel elle ne s'est jamais vraiment entendue – elle excelle en agriculture et artisanat traditionnels comme en technologies avancées. En Mai 2020 le port de Busan a lancé le premier porte-conteneurs électrique et sans équipage, qui représentera une révolution dans le trafic maritime commercial mondial. Il fallait bien qu'elle justifie son existence précaire par sa réussite : très soutenue par les USA, elle en est aussi le plus puissant arsenal nucléaire du Pacifique Nord. L'information officielle a signalé une maîtrise rapide et correcte des premières vagues de la Covid19 qui ne s'est pas démentie avec les variantes successives. Toutefois les précautions restent sévères et la discipline collective intense.

• **Le couple Australie/Nouvelle-Zélande** « règne » (très à l'anglaise) sur le Pacifique Sud dans un esprit ouvert à toute entente « utile et pacifique », en collaboration avec les USA dont elles surveillent avec zèle la sécurité navale stratégique. Par exemple, le gouvernement de Canberra a préféré les sous-marins américains aux français, et c'est aussi lui qui, le premier, début 2022, a signalé au monde, l'installation d'une base militaire de Chine Populaire sur le très stratégique Archipel des Salomon en vertu d'un Accord International contestable⁵.

L'Australie, depuis le début de la pandémie, n'a connu qu'un nombre assez faible de cas confirmés (moins de 50.000) et assez peu de décès directs. Mais elle a opté pour la stratégie de « Zéro Covid », tout comme la Nouvelle-Zélande sous l'égide de l'énergique première ministre Jacinta Ardern. Melbourne a été la ville la plus longtemps confinée au monde, ce qui a fini par provoquer des manifestations violentes. La vaccination a été assez bien observée. Chaque État membre de l'Île-État a géré de manière assez autonome l'imprévisible avatar. Mais dans des régions où il n'y a que 1 à 8 habitants au kilomètre carré, la prévention est facile à exercer. Par contre une décision gouvernementale a drastiquement interdit tout échange avec la proche Afrique du Sud (Perth

⁵ L'Archipel des Salomon, situé entre les 5^{ème} et 12^{ème} degrés de latitude Sud, indépendant depuis 1978, et membre du Commonwealth fait partie de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, très proche du nord de l'Australie (péninsule d'Arnhem, Cap York), à l'est des Vanuatu, il verrouille la Mer de Corail. Découvert par les Espagnols vers 1560, visité par Bougainville, définitivement britannique à partir de 1893, et sous mandat de l'Australie en 1921. Connu dans la mémoire collective depuis la 2^{ème} Guerre mondiale car le Japon conquérant en fit sa base la plus puissante dans le Pacifique Sud en vue de conquérir l'Australie et pour gérer tous les archipels environnants. La rade de Rabaul, et quelques autres îlots étaient de véritables forteresses. Pour les reconquérir les États Unis durent engager des moyens considérables, notamment lors des trois batailles de Guadalcanal qui durèrent de février à novembre 1943 et dont la maîtrise permit de commencer la remontée vers le Japon

/Jobourg-Durban-Captown) dont l'épidémie galopante donnait des sueurs froides.

Pour ces deux pays, quatre constats peuvent être avancés :

- La continuité voire le renforcement de la coopération avec les USA.
- Après avoir pratiqué une assez large ouverture à la Chine Populaire, la méfiance est revenue notamment dans le domaine culturel et médical, mais l'intérêt économique demeure.
- Après un repli assez marqué les échanges reprennent, notamment avec le Royaume Uni évadé de l'Union Européenne, à la recherche de nouveaux accords. Boris Johnson et ses financiers jouent la Carte Pacifique avec succès, étendant également les échanges avec le Japon, Singapour et l'Indonésie.
- Enfin, la guerre en Ukraine qui déstabilise une grande partie de l'Europe est une occasion inespérée pour les exportations et la conquête de nouveaux marchés. La Nouvelle-Zélande qui a la réputation d'être « la ferme » du Pacifique peut accentuer son influence sur les Européens par sa viande, ses fruits, ses céréales, son fourrage, ses vins, tout comme l'Australie.

• **Le Japon** est un cas particulier : la population y est peu vaccinée, mais la vigilance sociale est forte. Dans une société très hiérarchisée, les Japonais sont très respectueux, par éducation et discipline collective d'une restriction de leur propre liberté au profit du bien collectif. Troisième économie mondiale, mais en stagnation récurrente, ses gouvernements sont habitués à gérer drames et catastrophes en tous genres. Entouré de voisins hostiles (Corées, Philippines) proche voisin de la Chine dont il partage la mer intérieure, le Japon d'une frilosité épidermique, s'est encore plus replié sur lui-même, au fil de l'apparition des différentes variantes du Virus. Les échecs successifs de la Chine à ce sujet l'ont conforté dans une drastique stratégie sanitaire. Malgré une participation très active à de nombreuses conventions d'échanges, le Yen connaît une chute historique, tout comme la population dont plus d'un tiers a désormais plus de 60 ans. La natalité est en berne, la nouvelle génération des Japonaises découvre et préfère l'indépendance et la réussite professionnelle au traditionnel asservissement familial. Une stratégie compensatoire d'ouverture à l'immigration n'est pas envisagée.

Le coût pharaonique des installations pour des Jeux Olympiques 2020 annulés par la pandémie a été un rude coup pour la réputation internationale, de même que la mise en sommeil des liaisons aériennes et portuaires sans lesquelles le Japon devient fantomatique. Après avoir été « l'atelier de l'Amérique », celui des guerres de Corée et du Vietnam, l'âge d'or est passé.

• **Singapour**, la luxuriante Cité-État, accuse une rude récession, car la quasi-totalité de sa prospérité repose sur l'intensité du trafic maritime (1^{er} ou 2^{ème} mondial pour les containers) et aérien (Changi la plus importante plateforme de toute l'Asie). Or ces deux activités ont été en sommeil pendant plus d'un an. Sans entrer dans les détails, SingaporeAir, meilleure compagnie aérienne mondiale depuis des années, subit l'exploitation déficitaire de l'Airbus

A380 et les aménagements grandioses d'une nouvelle aérogare transformée en parc de loisirs. Les emplois ont fondu en quelques semaines laissant sur le pavé les populations les plus modestes. Le confinement long et très sévère (à la chinoise) a permis une réouverture en été 2021 mais un second semi-confinement a été rétabli en raison de quelques cas détectés chez des ouvriers du bâtiment (surtout malais et indonésiens).

Si la place financière (dans le Top 5 mondial) est en alerte, elle a été soutenue par l'appui inconditionnel du gouvernement et de ses banques. Un nouveau démarrage contourne la chute des marchés européens pour cause de pandémie puis de guerre, et amplifie les échanges avec l'ensemble Pacifique, prise dans les filets bancaires de la Chine, dont la Banque Populaire occupe désormais – comme à Hong Kong – le building le plus haut de la ville. Chose inimaginable aussi : des accords avec l'Inde, grâce à la riche minorité indienne de l'île, le Vietnam, Taïwan, et le renforcement des accords néo-zélandais et australiens. À Singapour, les pommes du supermarché *Fair Price* ne sont plus françaises, mais néo-zélandaises...

- **Le Canada** de l'autre côté de l'eau, est le plus malheureux, coincé entre ses liens très étroits avec l'économie et la culture nord-américaines, et ses très importants échanges avec la Chine, le cap est difficile à tenir. Face à la pandémie, la peine est double : une baisse drastique de l'activité, et sur la Côte Est une contagion identique à celle des États Unis en raison du trafic intense avec les mégapoles américaines : Toronto, Ottawa, Montréal L'ensemble du Québec a été très touché et les mesures de protection insuffisantes. Équation insoluble : protection sanitaire de la population ou sauvegarde de l'économie. La Côte Ouest a été assez peu touchée en raison de sa faible densité démographique, mais la proximité de Portland et Seattle, villes infestées par le Virus, agitées d'émeutes récurrentes, a entraîné la fermeture de la frontière commune, arrêté le trafic portuaire et donné des sueurs froides aux autorités. Les échanges avec la Chine et Hong Kong qui représentent 90% de l'activité du port de Vancouver (lequel est aussi le refuge préféré des plus malins et des plus riches Hong-Kongais depuis le retour partiel en 1997 dans le giron de la République Populaire), ont été mis à l'arrêt, avec un considérable manque à gagner et les nombreuses liaisons aériennes terminées pendant de longs mois. Mais cette extrême prudence a permis un retour assez rapide à une vie normale, hormis le télétravail désormais durablement installé dans les entreprises.

- **Aux États-Unis**, en pleine tempête politique, le Virus Cov19 tombait mal et n'a pas été pris au sérieux parce qu'il a été considéré au début comme une « petite grippe » et que le principe de liberté individuelle, d'entreprise et de rentabilité est incontournable. Il n'existe pas de couverture sociale généralisée ; de plus, chaque État fédéré décide seul de sa gestion, sans aucune directive fédérale ; il en a été de même pour la vaccination, lorsqu'elle a été possible. La pingrerie et la rapacité du système nord-américain ont révélé toute leur

flamboyante inégalité dans un contexte de stagnation économique. Le résultat (officiel) a été plus d'un million de décès directs auxquels il est possible d'ajouter de nombreux cas ignorés ou dérivés de cette situation.

La légendaire énergie américaine et le changement mouvementé de présidence ont partiellement redressé la barre ; une meilleure gestion des différents virus est effective, mais l'épidémie est encore très inégalement circonscrite, et cette dernière a renforcé les fractures sociales. Si l'on veut être parfaitement cynique, la guerre en Ukraine est une aubaine formidable pour les Etats Unis : elle relance l'industrie d'armement, met en avant leurs propres ressources en gaz, céréales, pétrole⁶, charbon,, et permet de reprendre la main en stratégie internationale.

• **Le Mexique**, plutôt réfractaire à la discipline sanitaire et sociale a connu deux périodes difficiles, mais les avantages économiques qu'il recueille du Système commercial ALENA en fait le potager et l'usine des États Unis et du Canada générant des revenus stables face au géant nord-américain en difficulté. Le secteur touristique a été le plus impacté, et les relations, très déstabilisées par la brutalité des mesures prises par la Maison Blanche pendant quatre années n'ont rien arrangé. Globalement le Mexique s'en tire bien, remorquant une grande partie des autres Latins, toujours en guerre avec eux-mêmes, à la merci des USA et du commerce « stupéfiant ? ». Le pays andin le plus atteint par la pandémie a été le Chili, déjà très mécontent de son sort. La Guerre européenne, surtout si elle se prolonge, peut être une opportunité, sous forte influence américaine, d'évolution économique favorable.

• **La République Populaire de Chine** est la grande énigme de la Zone Pacifique sous la houlette de son président à vie (mais régulièrement renouvelé) le souriant Xi Jinping ; mais que sait-on de la réalité de son apparent pouvoir ? N'est-il pas manipulé par un Comité gouvernemental des plus « dur et conservateur », artisan d'une version de l'autorité et de la discipline sociale inchangée depuis au moins deux mille ans. Seuls les mots ont changé, et non le système. À l'assaut de la puissance nord-américaine, le Pacifique est le terrain idéal de l'influence, de l'infiltration par tous moyens – notamment intellectuels – et d'une anxiété générée par des attaques parfois frontales, comme le déploiement d'une marine de guerre (factice?) ou d'ilots occupés ou artificiels, en dépit des règles internationales, dans le sud de la Mer de Chine⁷.

La Chine est « la source » avouée de la pandémie depuis janvier 2019. Ecrasante responsabilité d'un début de gestion silencieux, laxiste et inefficace.

⁶ Indirectement la guerre en Europe va permettre au Venezuela de sortir du borbier pétrolier ; les différentes ressources des Latins vont être reconsidérées avec bienveillance : l'Argentine n'a jamais été aussi prospère qu'au cours des deux Guerres Mondiales en Europe

⁷ Le politologue François Heisbourg qualifie la Chine « d'État infréquentable ». Le livre de mémoires de l'artiste mondialement connu Ai Wei Wei « Mille ans de joies et de peines » (Buchet-Chastel) narrant la vie de son père, le poète Ai Qing et sa propre enfance, enfermés pendant des années en Sibérie, assez terrifiant, décrit ce que l'intolérance du système peut imposer à ses pourtant fidèles citoyens

En fait il est vraisemblable que cela a commencé dès l'automne 2018 dans les provinces intérieures, avec une violente explosion en Janvier 19 due aux déplacements humains intenses des Fêtes de Nouvel An. L'origine animale est maintenant établie.

La politique finalement adoptée, du « Zéro Covid » reste assez inefficace, malgré des mesures d'isolement et de confinement drastiques. Les punitions à l'indiscipline sont lourdes. La vaccination tardive est très inégalement répartie et le vaccin chinois n'est pas efficace plus de 3 à 4 mois. Vacciner 1,7 milliard de gens est impossible et confiner des villes de 15 à 25 millions d'habitants est une sorte de suicide économique et social. Début 2022 le quart de la population est « sous clef », beaucoup d'usines sont arrêtées, les réseaux d'alimentation, équipements en tous genres sont très perturbés. La Chine aura-t-elle faim à nouveau ? L'objectif de surpasser la puissance nord-américaine, décrite comme « en décrépitude » est devenu brusquement lointain, ce qui peut générer une attitude d'agressivité qui jusqu'à présent est écartée. La République Populaire a des problèmes internes, dus au Virus, et aussi à la naissance de nouveaux modes de vie moderne d'une jeune bourgeoisie urbaine et d'un prolétariat industriel mieux nourri et informé. Ce ne sont pas les « très pauvres » qui se révoltent, ce sont ceux en progression économique et culturelle. Que le pouvoir mente ne sert plus à rien, face à une information internationale qui est techniquement captable. Il reste une très grande pauvreté dans beaucoup de zones rurales. La vente d'enfants et de femmes y perdure, malgré les interdits ; la politique de l'enfant unique pourtant abolie, et l'élimination des bébés-filles ouvrent 2 générations plus tard, un gouffre de dénatalité inquiétant, accompagné d'une augmentation spectaculaire des personnes âgées, dont beaucoup, dans les villes, ne sont plus assumées par la famille « large » traditionnelle.

Donc être armé jusqu'aux dents et faire peur avec des missiles et des satellites ne suffit pas. Le Virus en Europe suivi de la guerre d'Ukraine sont des manque à gagner qui provoquent simultanément une importante baisse d'activité interne et l'espoir de nouvelles activités, ainsi qu'une diminution de l'influence internationale. La Nouvelle Route de la Soie continue, plus lente vers l'Europe, s'orientant vers le Moyen Orient (objectif Téhéran) et la Russie. La Chine se retrouve « coincée » entre ses ambitions politiques et ses appuis commerciaux. Son sous-sol recèle 70% des métaux rares recherchés par les industries technologiques, du charbon, du gaz, du pétrole, des ressources agro-alimentaires importantes (thé, café, fruits et céréales). Elle est la « fabrique » des industries dites « de luxe » dont les Européens tiennent les rênes. Leur récession installe une mise au chômage d'un très grand nombre d'ouvriers (ères) du textile, des cosmétiques et parfums, de la tannerie, des fibres artificielles, du conditionnement des marchandises et des emballages. Ne parlons pas des ports au quasi arrêt pendant des mois.

• **Avec l'Inde** (inimaginable il y a quelques années) reste une activité décuplée en Zone Pacifique avec dans l'Océan Indien, un noyautage savant, commencé depuis longtemps, de l'Afrique de l'est et du Moyen Orient en

reconstruction permanente. La carte de l'apparent recul de l'Occident a été jouée à fond, souvent avec succès.

Il reste encore les cas particuliers de

- **Taiwan** toujours revendiquée en tant que « Province » chinoise, mais avec laquelle les accords économiques sont nombreux et qui est très fortement protégée par les USA. L'affrontement frontal, malgré les déclarations bellicistes, est écarté ; Taiwan, l'étonnante Démocratie digitale affichant sa transparence est peu atteinte par la pandémie, en raison d'une gestion efficace sur une population libre mais disciplinée, contrairement à la Grande Soeur⁸.

- **À Hong Kong** par contre l'acharnement pour abolir la Convention « un pays-deux systèmes » et toute forme de résistance est dramatique. Il est à peu près certain, par de nombreux témoignages, que les autorités chinoises ont délibérément laissé l'épidémie se développer, sans vaccin, sans système hospitalier, au prétexte du maintien de l'activité portuaire, afin d'éteindre toute résistance, et réintégrer la « Baie des parfums » avant le terme prévu. La violence manifeste contre sur les intellectuels, les universitaires, les libraires, les artistes, rappelle surnoisement la Révolution Culturelle de triste mémoire.

➤ **Qu'en est-il du destin international de la Zone Pacifique ?**

Dans cette brève chronique il est impossible d'entrer dans les détails de chaque cas, mais les mouvements et retournements ont été et restent nombreux, parfois surprenants, prometteurs d'une nouvelle distribution des pouvoirs et influences :

Sous la pesante réalité de la Pandémie, puis de la guerre en Ukraine, on peut examiner d'une part les Accords multilatéraux qui animent le Bassin Pacifique, d'autre part la gestion de l'Océan lui-même, nouvelle préoccupation écologique :

- **Les Accords interétatiques** – surtout économiques et commerciaux – sont nombreux et variés et évoluent en permanence en fonction du contexte international et des marchés. Le but est toujours « la croissance » mais accompagnée de démarches culturelles, universitaires, de formation et réformes sociales. Le profil « control and confort » domine : assurer l'aisance

⁸ La splendide Formosa des Portugais du XVII^{ème} siècle a connu un destin moderne mouvementé. Peuplée de clans aborigènes variés (17 langues différentes répertoriées) elle passe sous contrôle de l'Empire Qing, qui doit la céder au Japon en 1883 ; cette domination dure 50 années déterminantes. La proclamation de la République en Chine par Sun Yat Sen, puis la progression du communisme sur le continent, font progressivement de Taïwan le refuge des opposants. Restituée à la Chine continentale à la fin de la 2^{ème} Guerre mondiale, avec Thang Kai Chek à sa tête, elle connaît un régime autoritaire jusqu'en 1984. Elle a représenté la Chine en tant que membre permanent jusqu'en 1971 mais a été évincée sur initiative américaine pour laisser la place à la Chine Populaire de Mao. Devenue un « non état », en dehors du système de l'ONU mais paradoxalement soutenue par ces mêmes États Unis, elle devient progressivement un des bastions d'opposition au communisme et une florissante démocratie digitale, technologique à façade libérale

des populations, moyennant l'exigence d'un comportement conforme. Cela ne fait pas toujours dans la dentelle, mais globalement cela fonctionne et assure à la Zone la stabilité souhaitable et une prospérité bienfaisante.

L'évènement international qui sembla le plus important en ce début de XXI^{ème} siècle fut le TPP (Trans Pacific Partnership) signé à Auckland le 3 Février 2016 par douze États riverains, sans la Russie ni la Chine mais avec les trois de l'ALENA (USA-Canada-Mexique), le Japon (3^{ème} économie mondiale), le Chili, le Pérou, la Malaisie, Singapour, Brunei, le Vietnam. Immense avancée logistique et commerciale au bout de trois années de rudes négociations. Triomphe personnel attribué à Barack Obama, mais dont l'origine remonte, en fait, au Pacte de Bogor de 1994, aux Accords de l'ASEAN dus aux quatre Dragons (Taïwan, Singapour, Hong Kong, Japon) de la florissante période 1980/1990 et de marchés plus modestes, bilatéraux, constituant un maillage commercial incomparable et assurant le contrôle des flux maritimes indispensables à la prospérité naissante..

Le TPP, ambitieux, renouvelable tous les 5 ans, marque le début d'une nouvelle étape et satisfait tous les partenaires⁹.

Mais le triomphe est de courte durée : À peine installé à la Maison Blanche, le président Trump retire les États Unis du Traité. C'est la sidération. Le gouvernement australien prend alors le leadership de la Zone : « Les USA ne veulent plus du TPP ? Et bien ils se fera sans eux ! ». Une réunion express a lieu entre les onze pays qui ajoutent Indonésie en plein décollage économique, Philippines prometteuses et quelques autres, avec l'objectif d'une prospérité commune. Le nouveau TPP entre en vigueur en 2018. Ensuite une myriade d'accords bilatéraux se met en place, sans que l'aspect stratégique et militaire de la présence américaine dans le Pacifique soit mise en cause.

Un des premiers actes de Joe Biden est de rétablir son pays dans le TPP dans une version « America First » moins brutale et peut être plus clairvoyante sur le long terme.

La morosité du trafic maritime n'a pas empêché Singapour d'être le leader de la modernisation de pacte de l'ASEAN en l'élargissant aux Philippines. Toutes les Compagnies aériennes (SingaporeAir, Cathay, MalesianAir, ANA , Thai, Quantas) même en grande difficulté, ont uni leurs politiques de restructuration pour relancer le trafic et réinventer l'innovation et le fret, de même que les Société Portuaires. Même si Brunei a temporairement perdu de l'argent, le conflit européen relance l'intérêt pour ses énergies et les achats pétroliers. La Thaïlande est en net repli, de même que la riche Malaisie. Selon l'*Asian Financial Times* l'Indonésie aurait perdu dix années de croissance en raison d'une épidémie non gérée. Dans les différents pays, la morbidité est très variable, et hors les Capitales et très grandes villes, où le contrôle sanitaire est souvent inexistant, il existe peu de statistiques. Le pire est peut-être à Manille

⁹ L'Australie assume déjà 40% de ses échanges avec ses partenaires, Singapour 30%, Brunei assure l'énergie, la Nouvelle-Zélande est la « ferme » de la Zone avec le Mexique, le Vietnam est la nouvelle manufacture

ou Djakarta ou dans les îles ou zones rurales excentrées. L'ASEAN regroupe (environ) six cents millions d'habitants.

▪ *l'Océan Pacifique*

Surface de circulation, le Pacifique, dans son immensité, fait désormais l'objet d'études et d'intérêts diversifiés. Les Occidentaux l'ont vu comme un « obstacle » à l'exercice du pouvoir, un lieu sans grand intérêt économique, excepté sa ressource halieutique quasi illimitée, des baleines aux crevettes. Mais la difficulté de son appréhension en a aussi fait l'acteur central des progrès des transports maritimes, puis aériens. La maîtrise des distances permet désormais de « désenclaver » des rives, des îles, des archipels longtemps endormis ou inconnus. C'est à la fois un bienfait et un risque, car l'homme dans sa frénésie de recherche d'un pseudo « progrès » est souvent peu raisonnable. Le Pacifique, même dans son immensité, risque la destruction de la qualité de l'eau, de ses ressources, de sa tranquillité. Du Pôle Nord à l'Antarctique il est devenu la proie d'ambitions et de projets inquiétants. Les spécialistes signalent qu'après l'ère de la Méditerranée, puis celles de l'Atlantique, l'humanité est en train de basculer vers « l'océan mondialisé » dans lequel le destin commun peut se jouer : les sauvegardes des appropriations existantes et les nouveaux destins se heurtent. L'évolution positive passe par le progrès scientifique et technique, et par des règles de droit maritime et internationales.

Le Droit maritime (origine du droit international), sous l'influence dominante des Britanniques puis des États Unis a, depuis trois siècles, reposé sur le principe de la « liberté de la haute mer » sans contrôle ni appropriation. Il était devenu indispensable de modifier cette situation devenue une dangereuse jungle de rivalités et d'abus. En 1994 Les Accords de Montego Bay définissent des « zones d'exclusivité économique » sous la sauvegarde des États riverains, de manière à empêcher les exploitations abusives et piratages de toutes sortes. La surveillance des mers par satellites permet d'espérer de meilleurs comportements de tous les acteurs maritimes. Les « continents » de déchets plastiques ne doivent plus être possibles, et le renouvellement des espèces en danger doit être assuré. Vœux pieux.

La Chine Populaire souhaite mettre fin à la domination américaine sur le Pacifique. Dans l'hémisphère Nord, ses avancées en Mer de Chine Sud et Mer Intérieure inquiètent les riverains, Japon, Corée du Sud, Malaisie, Philippines, de même que les alertes sur Taïwan et le statut de Hong Kong. Plus loin dans l'Océan Sud, la Chine installe des « bases » maritimes en vertu d'accords très contestables avec les Archipels souverains. Par ailleurs cette même République Populaire construit une « marine » à toute allure, alignant bientôt presque autant d'unités que les USA. Mais cette prouesse industrielle manque-pour l'instant – d'équipages vraiment aguerris.

Depuis 1994, les deux plus grandes zones protégées sont américaine et française, avec chacune plus de dix millions de kilomètres carrés, devant les zones australienne et néo-zélandaise très actives. Par ailleurs deux activités

sont essentielles : les lignes maritimes commerciales : 90% des échanges internationaux se font par mer : l'activité va des vraquiers de sable ou charbon aux précieux flacons de parfums français. L'accès aux « terres rares » : actuellement plus de 70% des métaux stratégiques sont dans des terres chinoises. Or l'exploitation des fonds marins pourrait inverser ce marché indispensable. La Polynésie française avec ses nombreux archipels recèlerait plus de 15 % des possibilités d'une future exploitation. Enfin la préservation de la « biodiversité océanique » devient une priorité mondiale, guidée par les très scrupuleux Néo-Zélandais, Australiens et quelques autres Océaniens soucieux de protéger leur avenir¹⁰.

Donc...Un monde de turbulences, se réinvente au fur et à mesure des destructions, disparitions ou créations, innovations ou modifications des pouvoirs en place. Ce qui a changé avec les divers virus et l'ahurissante guerre, ce sont à la fois un renforcement de la méfiance et du repli sur soi accompagné d'une recreation presque instantanée d'activités. Ceci est tout à fait dans l'esprit de jeunes nations pacifiques, inventives, assoiffées de confort et de nouveauté et de gouvernements qui placardent en grand dans les aéroports « Our Yougness is our Richness »¹¹

La pandémie a développé bien plus vite que prévu toutes les formes de communications à distance, de télé travail, télé études, toutes les activités plus ou moins virtuelles. Cela sera sans retour : en quelques mois irréversibles le travail a changé de nature. Accompagné, et le paradoxe est troublant, d'une remise en avant des activités agricoles ou liées à la nature, la brutale prise de conscience de la relation entre les maux de l'humanité et les destructions des milieux naturels. Enfin, des solidarités renaissent ou se créent sous la pression de la nécessité et de l'urgence ; les Européens arriveront-ils à dépasser leurs blocages, à créer de véritables communautés dans le domaine de la santé, de l'éducation, de l'urgence technologique, énergétique, industrielle ?

En Zone Pacifique, *une vision stratégique large* induit le poids des deux géants : États Unis et Chine (en laissant de côté une inopportune emprise russe). Affrontements indirects, par acteurs interposés ou intérêts disséminés parfois contradictoires : on peut tout espérer ou tout craindre. Les tensions peuvent être intenses ; l'Europe en a peu conscience, mais son propre destin en dépend largement.

C'est déjà et ce sera peut-être « s'étreindre en s'étripant »¹², piégés que nous sommes tous entre « faire tourner la machine « de l'économie mondialisée » et le maintien de quelques principes humanistes nécessaires à une vie plus ou moins pacifiée. Le conflit européen le démontre chaque jour.

¹⁰ Il n'est pas possible, dans ce court exposé, d'entrer dans le détail de toutes ces impérieuses préoccupations. On peut découvrir avec profit le très fameux « Osons la mer » de Christian Buchet. Editions du Cherche Midi

¹¹ En Australie, Nouvelle Zélande ou à Singapour, bastions de l'Empire Britannique, aucun « monument historique » n'a plus de 150 ans

¹² L'expression est de François Heisbourg

En ce premier semestre 2022 la Chine connaît une réelle crise : la persistance de Virus Corona crée un délire confinatoire étonnant portant sur 45 villes (dont Shanghai, Beïjin), et condamne à l'enfermement total ou partiel le quart de sa population. La baisse des commandes européennes et américaines laisse présager une croissance réduite (- 4%) ; Certaines actions spectaculaires, militaires, maritimes spatiales, la maîtrise du secteur informatique, ludique et cinématographique, dissimule partiellement la stagnation. Le renouvellement électoral prévu en octobre permet de supposer des tensions sein de l'équipe dirigeante. La Chine est-elle « infréquentable » ? A-t-elle, en raison de la pandémie « perdu la face » ? Le silence destiné aux relations extérieures et le renforcement intérieur de la surveillance et de l'embrigadement signalent le malaise, même si, en août dernier, une fête gigantesque en plein air à Wuhan rassembla 180.000 spectateurs (sans masque) et si la Célébration prévue de 2049 reste prioritaire.

La pandémie qui fut ravageuse aux États Unis reste préoccupante par ses effets collatéraux de long terme. Mais en Zone Pacifique, la puissance est indéniable et reste un « bouclier » fiable. L'affrontement possible ne peut être exclu, si se produisent d'imprudentes provocations. La Corée du Sud, le Japon sont des cibles constantes pour les voisins autoritaires. La continuation de la Guerre Froide dans l'espace Pacifique est une réalité. La pratique de la guerre par États, nations, peuples « interposés » pratiquée depuis un siècle est une constante qui permet de relancer l'économie et de renforcer l'industrie de guerre.

Comme le signale l'académicien Georges-Henri Soutou, « la pandémie ne changera rien aux grandes orientations stratégiques ou économiques ». Seuls « les forts » survivront. L'effet le plus visible, pour l'instant, est le « repli sur soi ». La guerre ajoute une grande frilosité pour des engagements à long terme, les frontières se durcissent, les trafics sont amenuisés, le multilatéralisme effervescent est en berne.

L'impact psychologique demeure fort, de même que la violente avancée des technologies nouvelles, d'un monde virtuel que l'on croyait encore lointain. Dans la course à la maîtrise de la catastrophe, il apparaît que la gestion du monde occidental, l'ONU et ses multiples annexes, ont montré leurs limites et demandent adaptation à un monde nouveau. Les « organisations mastodontes » peuvent laisser place à des structures régionales limitées sous égide locale, demandant moins et moins onéreuses. Cette vue est renforcée par « le retard à l'allumage » de la gestion collective de la pandémie. Le défaut d'harmonisation, la gestion « pays par pays » sous égide de souverainetés parfois chaotiques, sans moyens financiers relevait de la pure irresponsabilité.

La Chine a été la grande gagnante du multilatéralisme. Il ne faut pas l'ignorer. Après avoir été « la fabrique du monde », origine très probable de la pandémie, elle subit un violent choc en retour. Face à elle, l'Occident a été affaibli par sa lenteur, le poids de son envahissant passé, ses chicanes internes. L'Union Européenne, entre autres, s'est révélée inapte dans les trois domaines clefs de la Santé, l'Éducation, la Sécurité. La guerre – ou plutôt l'agression – à ses

frontières la voit tout aussi désunie et obligée de recourir une fois de plus à l'hypocrite puissance nord-américaine. Monsieur Xi et les siens ont la rancune tenace et gardent à l'esprit l'imprudente petite phrase de Paul Valéry « l'Europe n'est qu'une péninsule avancée de l'Asie ».

La pandémie Covid19 est une maladie de gens qui circulent, de la promiscuité des mégapoles. Elle est violente en Europe parce qu'on y bouge beaucoup, avec frénésie au sein d'une urbanisation surabondante, ancienne et inadaptée.

À court terme la Zone Pacifique se relèvera assez vite, et à long terme elle sera « gagnante » grâce à son court passé, sa jeunesse et son énergie. Ce peut être une nouvelle version des « dragons », le mirage d'un monde meilleur et pacifié. Ce peut être aussi le carnage pour une hégémonie dévastatrice, nouvelles batailles de Tsushima¹³ ou de Guadalcanal¹⁴. Mais *claire certitude* : la force et l'énergie d'une population portée par un dynamisme récent et une éducation rigoureuse (sévère modèle anglo saxon ou exigence confucéenne) nourrissent un tissu social réconfortant pour le groupe tout entier.

La sagesse, le salut, atténués de liberté démocratique, viendront-ils du Grand Est ?

¹³ Bataille navale en 1905 entre le Japon et la Russie

¹⁴ Bataille d'août 1942 à février 1943 entre les USA et le Japon